

Programme

25 avril 2015 - 17h00

Auditorium Marcel Landowski - Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

Compositeurs de la Casa de Velázquez*Nuevos aires franceses**Un regard sur le dialogue musical entre l'Espagne et la France*

Six œuvres marquées par la connexion entre les musiques espagnoles, françaises et latines sont au programme de ce concert. C'est **Octavi Rumbau**, compositeur barcelonais formé à Paris, qui ouvre la séance avec une œuvre dont la première eut lieu au Collège d'Espagne à Paris le 21 mars 2013, après que Rumbau eut obtenu le XVIIème prix de composition du Collège d'Espagne. *L'irrémediable écart* combine avec une main de maître quatre canaux électroniques et un quartette très suggestif : saxophone, viole, percussion et piano.

Il est suivi par le mexicain **Víctor Ibarra**, membre actuel de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid. Chaque résident compositeur doit présenter en première mondiale une nouvelle création. Il s'agit cette fois de *Química del agua*, pour groupe instrumental. Ibarra a conçu cette pièce comme un « dialogue » avec le photographe Guillaume Lemarchal, membre artiste comme lui de la Casa de Velázquez. Ce dialogue ne comporte pas de descriptions, « il s'agit plutôt d'un exercice pluridisciplinaire » entre différentes expressions artistiques. Ibarra prête une attention particulière à l'aspect harmonique de sa musique et aux rapports des sons avec l'espace, ce qui lui permet de proposer une espèce de « chronique sonore ».

Le compositeur suivant, résident à la Casa cette année est le brésilien **Januibe Tejera**. Sa nouvelle pièce est intitulée *Carnaval*, « *Étude pour piano amplifié* ». Il s'agit d'une œuvre qui reprend les intérêts de l'une de ses compositions précédentes, concrètement « *Cântaros* ». En suivant cette même ligne, Tejera s'intéresse particulièrement à la trame rythmique et prête une oreille très attentive aux polyphonies contemporaines tout comme à celles d'origine ethnique, telles les africaines et celles de son pays.

Le madrilène **César Camarero** offre lors de ce concert parisien une œuvre, *Música para contemplar la evolución de una ola a cámara lenta*, dont la première eu lieu à Séville, sa ville de résidence, le 12 novembre 2012, des mains du PluralEnsemble. On perçoit dans cette pièce les traits d'un compositeur mature, possédant une trajectoire personnelle, qui se déplace avec aisance entre les extrêmes sonores et domine magistralement les limites entre le son et le silence.

L'ère de rien, œuvre du jeune, mais déjà bien connu compositeur français, **Bruno Mantovani**, a été composée en 2002 et pourrait être qualifiée de pièce exotique de par l'utilisation d'éléments extra-européens, d'ornementation microtonales, de rituels évoquant l'Asie et de références aux polyrythmies africaines.

Auteur le plus expérimenté de ceux que nous écoutons aujourd'hui, **Tristan Murail**, présente une pièce de 1978, *Treize Couleurs du soleil couchant*, en pleine période d'affirmation du spectralisme dont il était le fer de lance avec Gérard Grisey. A noter que la première de cette œuvre eu lieu à Madrid, interprétée par les espagnols du Grupo LIM sous la direction de Jesús Villarrojo en 1979.

Jorge Fernández Guerra
Compositeur, critique musical